

$$\text{Vous avez } \frac{(X - \frac{1}{2})^2 - (Y - \frac{1}{2})^2}{4} = \frac{1}{4}$$

et pour obtenir la racine carrée de vos inconnues, X et Y, vous vous contentez de retrancher leur exposant <sup>2</sup> de manière à avoir  $(X - \frac{1}{2}) - (Y - \frac{1}{2}) = \frac{1}{2} = 1$

Ce n'est pas ainsi que l'on peut extraire la racine carrée d'une binôme.

Exemple  $(5)^2 - (4)^2 = 9$

Votre procédé donnera  $5 - 4 = 1$ , une absurdité.

De l'équation ci-dessus vous arriverez immédiatement à celle-ci :

$$X - \frac{1}{2} - Y + \frac{1}{2} = 1$$

Mais qu'avez-vous donc fait du 2, votre diviseur ?

Il ne vous est pas permis de le subtiliser, comme vous le faites.

Si vous ne voulez pas enfreindre le 7<sup>me</sup> commandement vous aurez

$$X - \frac{1}{2} - Y + \frac{1}{2} = 2$$

et de là  $X = Y + 2$

C'est prouver contre vous-même. X.

### A propos du nouveau système d'écriture

Voir. p. 141.

RÉV. MESSIRE F. A. BAILLAIRGÉ, P<sup>TR</sup>E,  
DIRECTEUR DE L'*Étudiant*.

Vénéré confrère,

Il est bien temps que je vous remercie pour le courage et la bonté que vous avez eus de publier dans l'*Étudiant*, ma longue épître de septembre dernier, ainsi que pour la flatteuse appréciation qui la suit. Cette lettre était loin de mériter et d'ambitionner un pareil honneur. Ce petit mot est encore, à lui seul, la meilleure recommandation de ce que vous voulez bien appeler mon système, et de ce qui n'est, apparemment, qu'un rêve intéressé de mon imagination d'étudiant. Eh bien ! dût ce rêve ne jamais passer du domaine des songes à celui de la réalité, puisqu'il est maintenant sous les yeux des lecteurs de l'*Étudiant*, je veux essayer, avec votre permission bien entendu, de le montrer sous ses traits véritables, en suppléant, autant que je pourrai, par une description détaillée et des explications minutieuses, à ce qui pourrait manquer à son portrait du côté de l'exécution typographique, nécessairement défectueuse, et infidèle en pareille matière.

le signe de é, ais, aït, aïent, etc. c'est notre accent grave français ;

« a bref (comme dans par) c'est notre accent aigu français ;

« é, éés, ers, ai, etc. c'est le même signe tracé verticalement ;

« ou, oux, out, etc., ce sont les deux tiers inférieurs d'un petit v tronqué ;

« eu, eux, eut, etc., c'est le même signe renversé bout pour bout ;

« eu bref (comme dans jeune), c'est un point ;

« en, ans, ant, etc., c'est notre trait d'union ;

Malgré tout, on a dû saisir l'idée même du système : par l'écriture rendre simplement le son — les différents sons qui constituent le langage —, et le rendre de la manière la plus simple en même temps que la plus fidèle possible. Là est, ce me semble, tout l'objet, toute la perfection de l'écriture.

#### LETTRES ET SIGNES RETRANCHÉS :

Pour réaliser cette idée, j'ai cru devoir faire entrer dans l'alphabet autant de lettres et de signes qu'il en faut pour rendre tous les sons simples bien articulés du langage, éliminer les lettres et les signes inutiles : h, k, y, les points sur i et sur j, le tréma, la cédille, l'apostrophe, pour faire place aux lettres et aux signes nécessaires, enfin, conserver toujours, à ces lettres et à ces signes, le son qui leur est propre.

#### VOYELLES PRINCIPALES :

Le son de l'e muet étant pris pour déterminer le son final des consonnes, et la lettre e remplaçant la lettre u, il reste, des voyelles connues, a i o e.

#### VOYELLES SECONDAIRES OU SIGNES :

Je rends, par un simple signe, le son de toute autre voyelle, quel que soit le nombre de lettres, servant à rendre ce son en français, ou dans n'importe quelle langue :